

L'orientation : répondre ou non aux besoins des élèves



Par Laurent Matte, c.o.
Président, secteur orientation, OCCOPPO

Montréal, le 20 mars 2010. - L'orientation est présente dans les écoles. Personne n'en doute, mais la simple « présence » n'est pas en soi une réponse aux besoins des élèves. On aborde généralement l'orientation en termes de services (d'information ou d'orientation) ou de personnes (les conseillers), puis on se dit qu'en ayant recours à l'un ou l'autre (ou à des projets « d'école *orientante* »), la responsabilité du milieu est assumée. C'est souvent loin d'être le cas. Au détriment, malheureusement de ceux dont les besoins sont les plus sérieux. Une étude récente du secteur orientation de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec révèle que dans plus de 62 % des milieux, les conseillers d'orientation n'arrivent pas à rencontrer l'ensemble des élèves qui font appel à leurs services.

L'habitude, la confiance dans les façons de faire (anciennes ou nouvelles), la tendance naturelle à accorder de l'attention aux problèmes les plus apparents et l'impression d'avoir correctement répondu aux exigences du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) peuvent parfois jouer un vilain tour, à savoir celui d'oublier de nous demander si l'offre de services correspond aux besoins réels des jeunes dont on a la responsabilité.

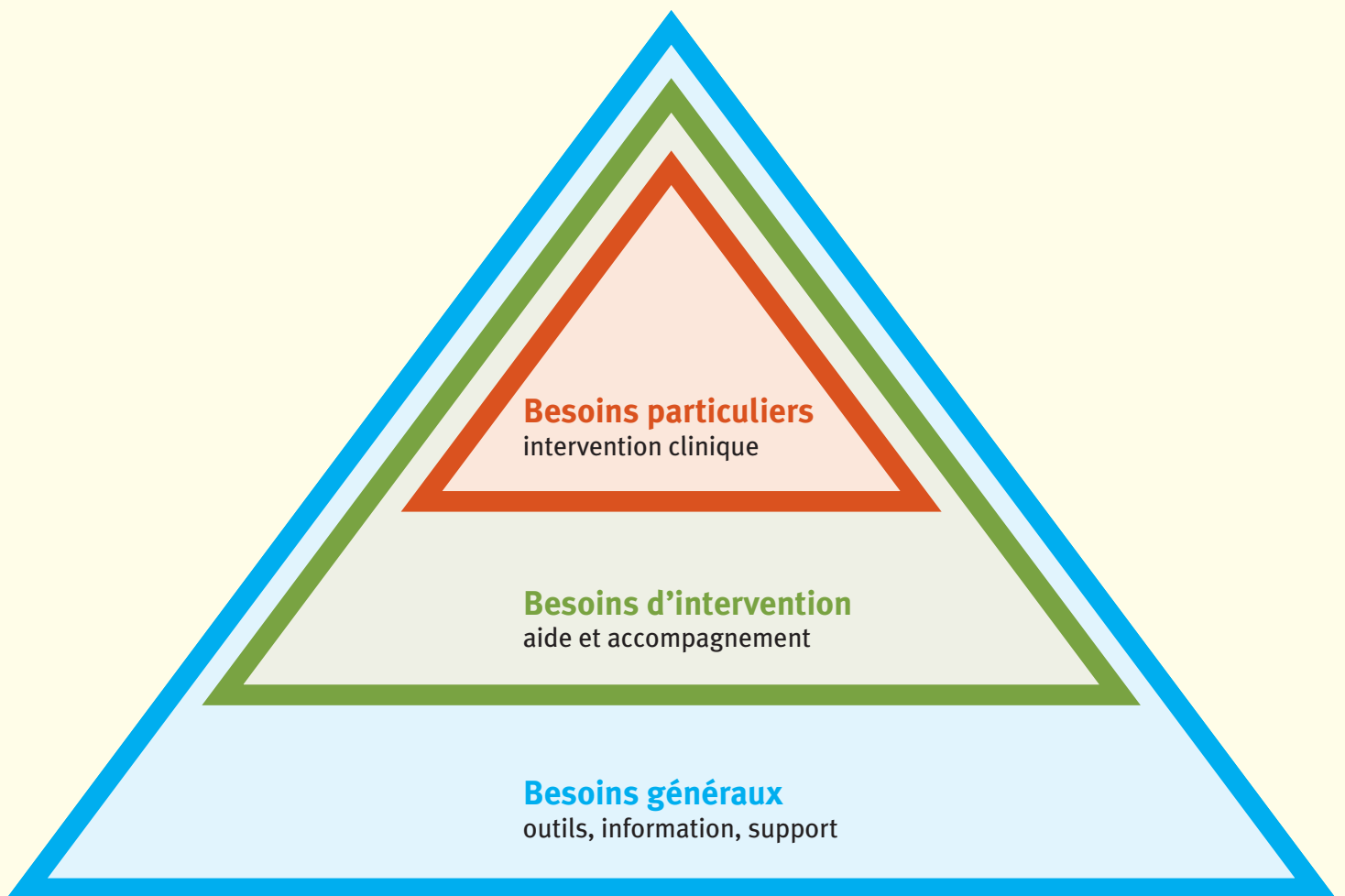
Nous sommes inquiets de constater à quel point les besoins ne sont pas couverts, en nature et en nombre, par ce qui est mis en place pour y répondre en milieu scolaire, et étonnés du peu de préoccupations que cela suscite; particulièrement en cette année de promotion de la première cohorte du Renouveau pédagogique qui répond à des défis lui étant propres.

Tous les acteurs des milieux (décideurs, gestionnaires, enseignants, professionnels, élèves, parents) sont concernés par cette situation. Nous invitons chacun à ne pas se contenter de réponses toutes faites, mais à travailler ensemble à évaluer la situation et à élaborer sur le terrain des solutions qui conviennent à chaque réalité spécifique.

Le modèle ci-après, proposé par le secteur orientation de l'Ordre, permettra de **dépasser la question des budgets, des ressources et du cadre administratif ou pédagogique des services d'orientation.** Nous souhaitons qu'il permette de jeter un regard net et précis sur les réalités avec lesquelles nous devons travailler. Nous souhaitons aussi qu'il facilite la réflexion, le dialogue et l'action concertée. Et, à cet égard, nous offrons notre soutien et notre collaboration à tous ceux et celles ayant à cœur le développement, la réussite et la persévérance de cette jeunesse qui porte nos espoirs.

Modèle des besoins d'orientation

Les besoins d'orientation des élèves sont diversifiés et dépendent à la fois de leur fonctionnement psychologique, des ressources dont ils disposent et des conditions de l'environnement qui les entourent. Ce modèle propose une compréhension des différents types de besoins et des interventions pour y répondre. Il est à noter qu'au-delà du rôle des différents intervenants, des compétences particulières et spécifiques sont requises pour répondre à ces différents besoins.



Besoins	Description	Exemples de réponses
Besoins généraux besoins présents chez tous les élèves	Bien que plusieurs personnes soient en mesure d'assumer sans aide une large part de la prise de décision touchant la carrière, elles ne nécessitent pas moins un accès à des moyens, des outils et de l'information. Ces besoins ne font pas nécessairement l'objet de demandes puisqu'on s'attend généralement à ce que les ressources soient disponibles pour tous.	Centre de documentation, ressources Web, banques de données, documents d'information, tournée des classes par les professionnels de l'orientation, conférences pour les parents, approche « <i>orientante</i> », journées carrières, projets de groupe, PPO, libre service, soutien des parents, animation par des enseignants ou professionnels de l'information et de l'orientation, etc.
Besoins d'intervention besoins présents chez la plupart des élèves	La plupart des élèves vivent, à un moment ou à un autre, le besoin d'un accompagnement plus ou moins spécialisé, en raison de l'importance et de la portée du choix, de l'impression de ne pas être prêt à choisir, de la préoccupation de ne pas se tromper ou du désir de profiter de l'avis d'un spécialiste. À ce moment, la simple transmission d'information ne suffit pas et l'élève aura besoin d'une démarche plus structurée. Ces besoins sont généralement exprimés ouvertement et font l'objet de demandes auxquelles les professionnels essaient de répondre dans la mesure où l'ensemble de leurs tâches leur en laisse le temps.	Validation à propos d'un programme, d'un métier ou d'un établissement (ex. : élève d'un jour, stage en milieu de travail), accompagnement dans une réflexion à propos de son identité, validation de choix, aide pour trancher entre deux ou trois options, démarche d'orientation. Les parents peuvent aussi intervenir dans plusieurs situations, mais nécessitent un soutien de la part du milieu, ce qui est également un besoin à considérer.
Besoins particuliers besoins présents chez certains élèves plus vulnérables	Certains élèves vivent un « problème d'orientation » (ex. : indécision chronique, anxiété liée au choix, problème d'identité, immaturité vocationnelle) ou encore vivent une situation particulière nécessitant une intervention adaptée (notamment les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage – EHDAA). Ces besoins peuvent ne pas être exprimés et demander un dépistage à l'intérieur d'autres niveaux d'intervention. Ces élèves sont sans doute plus à risque d'échec et de décrochage. Par ailleurs, s'ils se dirigent vers le marché du travail à la fin de leurs études secondaires, ils peuvent nécessiter un accompagnement plus soutenu pour leur insertion socioprofessionnelle.	Interventions cliniques, évaluations particulières, démarche d'orientation adaptée à la spécificité de la clientèle ou de la problématique. Pour répondre à ces besoins, il est nécessaire de s'assurer d'une évaluation spécifique et de diversifier les formes d'intervention.

Quatre questions pour le milieu scolaire

1 Votre réponse aux besoins généraux est-elle adéquate? Complète?

Depuis la disparition du cours *Éducation au choix de carrière*, qui constituait un lieu privilégié de transmission d'information, l'accès des élèves à différents niveaux d'information dépend davantage de la collaboration entre les professionnels et les enseignants. Cette situation plus complexe nécessite d'être facilitée par la gestion locale. À défaut de quoi, dans plusieurs milieux, des élèves n'auront pas le niveau d'information requis pour faire les choix qu'ils ont à faire, entre autres le 1^{er} mars, mais surtout tout au long de leur parcours scolaire. Des signaux indiquent actuellement de réels problèmes d'accès dans plusieurs milieux. Chez vous, les élèves seront-ils prêts?

2 Votre réponse aux besoins d'intervention est-elle adéquate? Complète?

Le niveau de ressources étant ce qu'il est, personne ne peut faire de miracles. Mais dans quelle mesure des besoins présents sont-ils laissés sans aide? Une évaluation de l'OCCOPQ révèle que c'est le cas dans la majorité des milieux. Faudrait-il repenser l'utilisation des ressources professionnelles? Les conseillers d'orientation sont-ils utilisés dans leur champ de compétence ou servent-ils à pallier des besoins administratifs ou autres? Si c'est le cas, est-ce que ce choix correspond vraiment aux « priorités » de la communauté?

3 Votre réponse aux besoins particuliers est-elle adéquate? Complète?

Soyons clairs, presque partout, ces besoins sont pratiquement ignorés; que ce soit par rapport aux élèves qui ont des « problèmes d'orientation » ou pour la clientèle EHDAA. Force est de constater qu'il s'agit des besoins dont les conséquences sont les plus sérieuses et pour lesquels notre société indique clairement une grande préoccupation. Pour les jeunes ayant des problèmes d'orientation, une identification sommaire de leurs intérêts et une exploration des métiers et professions ne suffisent vraiment pas. Ces élèves

nécessitent une évaluation et une intervention clinique ciblées et adaptées à leurs besoins et à leur situation particulière. Par ailleurs, pour ce qui est de la clientèle EHDAA, les élèves et leurs parents doivent souvent se résoudre à se tourner vers le réseau de la santé et des services sociaux où les questions d'orientation scolaire et professionnelle ont une place mineure (puisqu'on se fie sur le réseau scolaire). Un arrimage insuffisant des réseaux et un manque de ressources font en sorte que le succès et la persévérance sont mis en péril. Serait-il possible de penser à une offre de services mieux répartie, de s'assurer d'identifier les besoins les plus importants et d'assumer la responsabilité d'y répondre? La nouvelle loi sur la santé mentale et les relations humaines (loi 21) va bientôt impliquer un recadrage de ces activités. N'est-ce pas une bonne occasion de revoir la configuration de vos propres services?

4 Qui a la responsabilité de répondre à ces questions?

Voilà le plus gros problème! Personne n'a la responsabilité exclusive d'y répondre et le risque est grand, qu'en conséquence, on n'y réponde pas. Ces questions nous interpellent en tant que « communauté », tant les décideurs, les parents, les gestionnaires, les professionnels, les enseignants que les élèves eux-mêmes. Elles s'adressent au milieu scolaire (notamment les conseils d'établissement), mais peuvent demander l'appui des grandes structures telles que le MELS, les commissions scolaires, l'Ordre, les fédérations et associations nationales. Autorité, responsabilité et leadership ne sont pas toujours clairement identifiés, mais il faut s'y faire!

Il reste à chacun de nous d'identifier sa zone d'influence et d'action pour la combiner à celles des autres, et ne pas attendre un signal qui ne viendra pas.

Choisissons d'agir dès maintenant!